

sèrent autour de lui, pleins d'émotion, et s'écriaient avec transport : " bon Dieu ! Monsieur que vous ressemblez à notre empereur ! "

La première fois que Lady Bagot l'aperçut, elle ne put s'empêcher de pousser un cri de surprise et de dire à son mari : " si je n'étais pas certaine qu'il est mort, je dirais que c'est lui. "

Elle parlait de Napoléon 1er, qu'elle avait vu à Paris.

Il a dû à son extérieur imposant une bonne partie du prestige et de l'influence qu'il exerçait sur le peuple et ses représentants. Sa gravité et son silence habituels lui donnaient un certain air de mystère qui avait son effet. Sa force corporelle, avant que la maladie et les infirmités l'eussent affaiblie, était proportionnée à sa stature : dans les élections de trente-quatre et de trente-cinq qui se firent, à coups de bâton, il paya de sa personne ;